

NÉCROLOGIE

Alexandre POURCEL

C'est avec un bien vif regret que le *Génie Civil* vient d'enregistrer la mort du vice-doyen des membres de son Comité supérieur de Rédaction : M. Alexandre Pourcel, qui était, à juste titre, considéré comme l'un des métallurgistes les plus connus et les plus éminents du monde entier. Confiné à la chambre depuis quelques années, mais ayant conservé toute sa lucidité d'esprit, notre collaborateur de la première heure s'est éteint doucement le 15 mars à l'âge de 92 ans, laissant le souvenir, non seulement d'un grand ingénieur, mais aussi celui d'un homme aimable et distingué ; il était très assidu aux réunions du Comité supérieur de Rédaction du *Génie Civil*, où ses qualités étaient particulièrement appréciées.

Né à Marseille le 23 septembre 1844, M. Pourcel était entré en 1866, peu après sa sortie de l'École nationale des Mines de Saint-Etienne, au service de l'importante Société, actuellement disparue, des Hauts Fourneaux et Acières de Terrenoire, La Voulte et Bessèges. C'est à Terrenoire (Loire) qu'il fit ses premières découvertes et la première partie de sa brillante carrière ; c'est là qu'il débuta sous les ordres d'un métallurgiste éminent dont il devient en 1874 le successeur, Ferdinand Valton (son beau-frère), qui fut également membre du Comité supérieur de Rédaction du *Génie Civil*.

M. Pourcel se fit d'abord connaître par ses importants travaux sur les moulages d'acier, les ferromanganésés, la déphosphoration au four Martin, etc.

Après être resté dix-huit ans à Terrenoire, M. Pourcel fut désigné pour prendre la direction des Hauts Fourneaux de Bilbao et y installer la fabrication de l'acier Bessemer ; puis il dirigea les usines de Port-Clarence avant de rentrer à Paris, en 1891, où il apporta son concours à diverses sociétés importantes, notamment comme conseil technique à la Société de Commentry-Fourchambault et Decazeville, et comme administrateur de la Société de Senelle-Maubeuge et de la Société des Hauts Fourneaux du Chili.

Nous ne pouvons énumérer ici les nombreuses notes et mémoires publiés par M. Pourcel dans les revues techniques françaises et étrangères ; nous renverrons à ce sujet à la publication faite dans le numéro d'avril 1924 de la *Revue de Métallurgie*. Le Conseil d'administration de cette revue, dont le directeur est, comme on sait, M. Léon Guillet, directeur de l'École Centrale, a eu, en effet, la bonne pensée de résumer dans ce numéro l'œuvre du doyen des métallurgistes français. Après une courte notice biographique de M. Guillet, MM. de Loisy et Portevin

ont présenté, non seulement la longue liste des articles publiés par M. Pourcel dans diverses revues, mais aussi une analyse méthodique de ses travaux, dont quelques-uns peu connus. Ils ont en même temps fait ressortir l'importance des recherches et des découvertes de ce savant dans divers domaines.

Nous ne pouvons que renvoyer à cette intéressante étude, mais nous tenons à dire que le *Génie Civil* est à la première place parmi les diverses publications analysées ou simplement citées. Le nombre des notes données à notre journal par M. Pourcel s'élève en effet à 24 et la première remonte à 1881.

Sans insister davantage sur ces publications, nous signalerons seulement que, dans leur analyse judicieuse, MM. de Loisy et Portevin ont groupé en sept catégories les travaux de M. Pourcel, savoir :

- 1° Utilisation du procédé Bessemer acide, et rôle du manganèse ;
- 2° Revêtements des fours métallurgiques ;
- 3° Fabrication du ferro-manganèse et du silico-spiegel au haut fourneau ;
- 4° Production des moulages d'acier sans soufflures, rôle du silicium ;
- 5° Déphosphoration au four Martin basique, et rôle du phosphore ;
- 6° Etude de la ségrégation dans les lingots d'acier ;
- 7° Rôle de l'azote dans l'acier, et autres questions diverses.

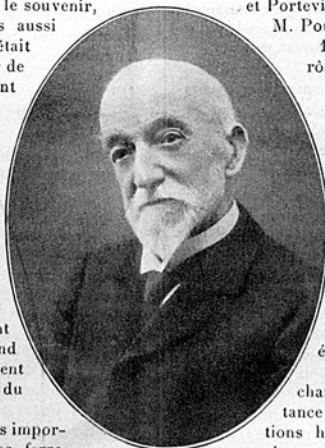
En fait, plusieurs de ces recherches ont été souvent menées de front, étant en étroite relation les unes avec les autres.

Malgré la modestie qui faisait l'un des charmes du caractère de M. Pourcel, l'importance de ses travaux était telle que les distinctions honorifiques sont venues tout naturellement récompenser son labeur si fécond. Membre honoraire du Comité des Forges de France en 1891, il avait reçu la médaille d'or Bessemer en 1909, et la même année il avait été élu membre honoraire de l'American Institute of Mining and Metallurgical Engineers ; depuis 1918, il était vice-président honoraire de l'Iron and Steel Institute. Ajoutons qu'il avait reçu le titre de président d'honneur du Conseil d'administration de l'École supérieure des Mines de Saint-Etienne.

Étant données une carrière aussi bien remplie et l'importance des services rendus à la science et à l'industrie, on s'étonnera que M. Pourcel n'ait été nommé chevalier de la Légion d'honneur qu'en 1921, et que ce soit seulement l'année dernière, à l'occasion du cent cinquantième de l'École des Mines de Paris, qu'il ait enfin été promu officier de cet ordre.

Les obsèques ont eu lieu le 17 mars en l'église Saint-Philippe du Roule, et, ainsi qu'il l'avait recommandé, dans la plus grande simplicité. L'inhumation a eu lieu au Père-Lachaise. Nous adressons aux familles Pourcel et Valton l'expression de nos condoléances émues.

A. D.



Alexandre POURCEL
(1841-1934).